

Quand le roi Henri IV faillit être assassiné près de Viry

De tout temps, les ducs de Savoie ont souhaité faire de Genève la capitale de leur État. Devenue protestante en 1535 sous l'impulsion de Jean Calvin, la cité du bout du lac est alors devenue l'obsession des Savoyards et de leurs alliés espagnols. Très déterminé, Charles-Emmanuel I^{er} souhaite coûte que coûte s'emparer de la ville. Dès 1582, il multiplie sans succès les attaques.

Changeant de stratégie, il décide de faire construire une forteresse sur la colline de Songy, un site de la commune de Viry qui domine Genève. Baptisé fort Sainte-Catherine en l'honneur de la duchesse de Savoie Catherine d'Autriche, cette place forte devient rapidement le cauchemar des Genevois qui exhortent alors leur allié Henri IV, roi de France, à attaquer cette forteresse. Hésitant, le roi finit par envoyer ses troupes lorsque le duc de Savoie s'empare du marquisat de Saluces, un terri-



Rencontre entre le Genevois Théodore de Bèze et Henri IV à la maison forte de L'Eluiset en décembre 1600.

toire français situé non loin de Turin.

En septembre 1600, l'armée conduite par le maréchal de Biron entame le siège de ce fort qui dispose d'une garnison aguerrie et bien armée. Le roi Henri IV vient en personne se rendre compte de la situation en décembre de la même année.

Arrivé de Chambéry par la route qui traverse notamment Rumilly, Sallenoves et Vers, le souverain prend ses quartiers à la maison forte de L'Eluiset. Ce que le roi ignore, c'est que le maréchal de Biron est un traître qui complotte avec le duc de Savoie pour l'éliminer lui, Henri IV.

Pour arriver à ses fins, le félon a discrètement rencontré Nicolas La Salle, le chef de la garnison du fort Sainte-Catherine, et lui indique que « le roi viendra en reconnaissance à un jour et à une heure que je vous indiquerai, à proximité des fossés du fort. Toujours habillé d'une casaque rouge, il est facilement reconnaissable et quelques bons arquebusiers postés dans les fossés pourront sans risque atteindre le roi. »

Soldat d'honneur, La Salle refuse le marché et fait donc échouer le complot. Biron continue son double jeu et la garnison du fort se rend à la suite d'une longue négociation le 17 décembre 1600. Biron sera finalement trahi par des complices en 1602 et le roi ordonnera alors sa décapitation. Quant à Henri IV, comme le savent tous les écoliers de France, il sera assassiné par Ravailac le 14 mai 1610.

Dominique Ernst

Pour en savoir plus : "Les Échos Saléviens n° 8" édités par La Salévienne.